



Connaissez-vous le *data journalism* ?

Alice Delarue

@Alicedowl

Tenez-vous le pour dit, le journalisme est en marche vers le Progrès. Avec le *data journalism*¹, qui nous vient tout droit des pays anglo-saxons, il s'agit dorénavant, si l'on veut être à la page, de compiler des données chiffrées pour en produire une analyse statistique sous la forme de diagrammes, courbes et autres camemberts – en lieu et place des bons vieux articles, jugés trop « narratifs »².

Nicolas Vanbremeersch, blogueur, plaide ainsi pour que le journalisme fasse sa révolution : « Dans un monde de commentaires, la véritable médiation avec la réalité ce sont des données pertinentes et incontestables. »³ Rappelez-vous : le scandale des notes de frais au Royaume-Uni, ou encore l'explosion du budget de l'Élysée, ont été découverts grâce à un épiluchage minutieux des comptes de nos politiques ! Et cela marche aussi pour leurs engagements de campagne : ainsi le site *Politifact* a mis en ligne l'« Obameter »⁴, où est notée au jour le jour chaque promesse du Président selon son degré de réalisation, et *Le Nouvel Obs* lui a emboîté le pas avec le « Sarkomètre »⁵. Il est loin le temps où un Jacques Chirac pouvait dire que « les promesses n'engagent que ceux qui y croient ». Finies les belles paroles, plus rien n'échappera à l'évaluation !

Les tenants du *data journalism* y croient dur comme fer : c'est par les statistiques que le journalisme reconquerra un véritable statut de contre-pouvoir : « Se contenter du commentaire, c'est jouer le jeu du *storytelling* des pouvoirs. Entrer dans la donnée, c'est jouer la subversion. »⁶ Faisons-nous l'avocat du diable : dans le film *La vie des autres*, le héros entre effectivement en résistance par un article dénonçant l'absence de statistiques sur le suicide en RDA. Mais le parallèle s'arrête là. Georg Dreyman n'est pas un data-journaliste qui s'ignore, la subversion réside dans son discours, et il pointe justement la folie du chiffrage (« Le bureau central de la statistique compte tout, sait tout : le nombre de chaussures que j'achète, le nombre de livre que je lis, le nombre d'élèves qui passent le bac avec mention »).

La logique du journalisme de données trouve d'ailleurs son point d'aboutissement dans plusieurs articles dénonçant la récente « fausse vague de suicides », un statisticien se hasardant même à conclure qu'on « se suicide plutôt moins à France Télécom qu'ailleurs »⁷. Le pire, écrivait Bernard-Henri Lévy dans une tribune du *Point*, serait de « noyer le phénomène dans des statistiques de mortalité nationale aussi absurdes qu'indécentes »⁸. C'est justement ce que font ces data-journalistes, jouant par là même le jeu des directions d'entreprises. Le champ psy a ses TCC, les médias auront désormais leur pendant : un journalisme scientiste, quantitatif et transparent.

Une autre forme de journalisme, qu'on pourrait qualifier d'expérimental, fait aussi fureur en ce moment. Dans l'expérience « Huis clos sur le net »⁹, cinq journalistes, coupés des médias traditionnels, ont eu une semaine pour réfléchir à l'émergence de l'information sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter). Résultat : à part une prétendue explosion à Lille – qui s'est révélée être un simple avion passant le mur du son – ils ont conclu que leur seul vrai scoop avait été l'interview, via Twitter, d'un opposant arrêté lors d'une manifestation à Moscou, manifestant qui s'est en fait révélé être... notre collègue Mikaël Strakhov¹⁰ ! Le Champ freudien, premier sur l'info !

Les guignols de l'info n'ont pas manqué d'ironiser sur l'expérience : « Pire que cinq journalistes informés par Facebook et Twitter : trente millions de français informés par

TF1 »¹¹. Aussitôt dit, aussitôt fait : dans « Attachés au JT », deux étudiantes testent l'information via l'unique « grande messe du 20 heures »¹². Pas de limites au dévouement pour faire avancer la science... et enfoncer des portes ouvertes.

Mais il y a quand même une bonne nouvelle sur le net : Gérard Miller nous annonce qu'il vient de créer une newsletter, *Le buzz du divan*¹³, pour diffuser « au delà des milieux analytiques et universitaires des messages concernant à l'occasion la psychanalyse, sa pratique, son enseignement, ses combats ». Faites passer l'info !

¹ Le journalisme dit « de données »

² Cf. <http://monecranradar.blogspot.com/2010/02/le-data-journalism-contre-albert.html>

³ <http://www.slate.fr/story/8643/pour-un-journalisme-de-donnees>

⁴ <http://www.politifact.com/truth-o-meter/promises/>

⁵ <http://databasejournalism.wordpress.com/2010/02/07/ce-qu%E2%80%99aurait-pu-etre-le-sarkometre-du-nouvel-obs/>

⁶ <http://www.slate.fr/story/8643/pour-un-journalisme-de-donnees>

⁷ Cf. <http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2398353&rubId=53401> & <http://www.slate.fr/story/16799/france-telecom-lombard-suicide-informations>

⁸ <http://www.bernard-henri-levy.com/france-telecom-mode-d%E2%80%99emploi-le-point-du-15102009-2984.html>

⁹ Voir notamment l'article de Janic Tremblay : « Je suis qui je suis » : <http://huisclosurlenet.radiofrance.fr/>

¹⁰ Psychanalyste à Moscou : <http://twitter.com/Phobosov>

¹¹ Émission du 1^{er} février 2010 : <http://www.canalplus.fr/c-humour/pid1784-c-les-guignols.html>

¹² <http://www.lecourant.info/spip.php?article2640>

¹³ Inscription sur le site : <http://www.gerardmiller.fr>